



LES2SCÈNES

SCÈNE  
NATIONALE  
DE BESANÇON

**6 & 7 octobre**

Théâtre Ledoux

# Rinaldo

**Georg Friedrich Haendel / Claire Dancoisne /  
Damien Guillon – Le Banquet céleste**

**durée 2h35**



## **Suivez l'artiste**

Ne manquez pas la nouvelle production de la co[opéra]tive, *La Dame blanche*, les 15 & 16 décembre prochain

Le Théâtre Ledoux  
L'Espace  
03 81 87 85 85

49 rue Mégevand  
place de l'Europe  
[www.les2scenes.fr](http://www.les2scenes.fr)

## Opera seria en trois actes

Georg Friedrich Haendel

**Livret** Aaron Hill & Giacomo Rossi

**Mise en scène et scénographie** Claire Dancoisne, assistée de Marie Liagre

**Direction musicale** Damien Guillon

**Interprétation** Paul-Antoine Bénos, Blandine de Sansal, Emmanuelle de Negri, Aurore Bucher, Thomas Dolié, Gaëlle Fraysse, Nicolas Cornille, Le Banquet céleste

**Costumes** Élisabeth de Sauverzac

**Lumières** Hervé Gary

**Masques** Martha Romero

**Régie générale** Marie Bonnier

**Régie plateau et jeu** Nicolas Marchand

**Décor** L'atelier du Théâtre de la Licorne

**Costumes, coiffes et perruques**

Ateliers d'Angers-Nantes Opéra, en collaboration avec Vinciane Clemens

**Production 2018** La co[opéra]tive (re-création  
**2021** Le Banquet Céleste et l'Opéra de Rennes)

Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon ;  
Le Théâtre impérial de Compiègne ; Le Bateau Feu,  
Scène nationale de Dunkerque ; Le Théâtre  
de Cornouaille, Scène nationale de Quimper

**Coproduction** L'Entracte, Scène conventionnée  
de Sablé-sur-Sarthe ; Théâtre Sénart – Scène  
nationale ; Angers-Nantes Opéra

En partenariat avec le Théâtre de La Licorne  
et l'Opéra de Rennes.

Avec le soutien du Casino JOA.



photographie ©Pascal Perennec



## Machinerie à rêves pour opéra baroque

Vous avez dit « baroque » ? Avec ses dragons, ses poissons volants et autres monstres qui se croisent sur fond de guerre, de magie et d'amour, la vision qu'offre Claire Dancoisne du *Rinaldo* de Haendel avait frappé les esprits en 2018. Cette version spectaculaire du chef-d'œuvre de l'opéra baroque – produite par la co[opéra]tive – est de retour au Théâtre Ledoux... Jouant avec l'impertinence, le fantasmagorique et l'humour de la mise en scène, les interprètes rivalisent de virtuosité sur les airs furieux d'Argante et d'Armide ou sur les « tubes » des amoureux, *Lascia ch'io pianga* et *Cara sposa*. Le lyrisme magistral de la partition est, lui, sublimé par l'ensemble du Banquet céleste. Une épopée à (re)voir.



# Rinaldo

## Acte I

C'est la guerre. Deux armées s'affrontent. D'un côté Goffredo secondé par le jeune Rinaldo, de l'autre Argante et son amante, la magicienne Armida. Goffredo promet sa fille Almirena à Rinaldo à l'issue d'une guerre qu'il semble sur le point de gagner.

Une heureuse perspective pour ces deux jeunes gens qui s'aiment passionnément. Argante se présente devant Goffredo et lui demande un cessez-le-feu de trois jours.

Ayant obtenu satisfaction, il invoque Armida qui lui promet son aide, ses maléfices, et un plan qui éloignera Rinaldo de la bataille.

Alors que, dans un délicieux jardin, Almirena et Rinaldo s'adonnent aux joies d'un chaste amour, Armida subtilise la jeune fille, au grand désespoir puis à l'immense fureur de Rinaldo. Goffredo rejoint Rinaldo ; les deux guerriers partent vers le royaume d'Armida.

## Acte II

En route pour la demeure de la magicienne, Goffredo et Rinaldo doivent affronter le chant magique des sirènes. Ne pensant qu'à sauver Almirena, Rinaldo tombe dans le piège, et monte dans une barque qui, comme les sirènes l'en assurent, le mènera vers sa bien-aimée.

Dans les jardins magiques et lointains d'Armida, Almirena tente désespérément de se soustraire aux avantages d'Argante. Armida s'apprête à tuer Rinaldo qu'elle a fait prisonnier, mais un seul regard du guerrier a raison de sa cruauté. L'amour qu'elle lui porte maintenant et qu'il lui refuse, l'oblige à trouver de nouveaux tourments.

En vain. Rejetée, elle découvre de plus l'attrance d'Argante pour sa rivale Almirena. Sa fureur éclate. Les Dieux eux-mêmes sont invités pour une vengeance sans égal.

## Acte III

Goffredo avance avec ses armées vers l'endroit magique et noir d'Armida. Rinaldo combat les monstres d'Armida avant de libérer Almirena des mains de la sorcière impuissante. Avec l'aide de Goffredo, il détruit toute trace de ce monde d'obscurité et décide de partir livrer la dernière bataille. De son côté, Armida se réconcilie avec Argante. Apaisés, ils se préparent ensemble à l'ultime confrontation. Victoire triomphale pour Goffredo qui unit sa fille Almirena au valeureux et fidèle Rinaldo.

# Entretien avec Claire Dancoisne

**Aviez-vous déjà eu le désir de mettre en scène de l'opéra ou est-ce l'invitation de la co[opéra]tive qui a provoqué ce désir ?**

Comme une idée tapie, mise dans un tiroir, un rêve, une abstraction, oui, j'avais le désir de mettre en scène un opéra. Comme de réaliser un jour un court métrage, un jour... peut-être. L'invitation de la co[opéra]tive m'a mise face à une perspective très concrète. Plus que ravie, j'ai accepté cette invitation sans hésiter. Est venue ensuite l'heure des doutes, pour moi qui ne connaissais rien à cette musique, à ses codes, à son timing si différent de celui du théâtre. J'avais dit oui ! Oui pour un opéra magistral, magnifique, avec ses « tubes », oui à cette grande épopée. J'étais tétanisée par l'idée de devoir rentrer dans les « cases » d'un art qui ne pouvait être que grandiose. Mais comment marier ce grandiose avec mon artisanat artistique ? Je suis dès lors allée beaucoup à l'opéra où j'ai découvert que seule la musique était grandiose et que mon travail devait se mettre au service de cette musique. L'humilité s'imposait.

**Cette musique ancienne est souvent qualifiée de « baroque ». Ce terme est-il nouveau pour vous ou trouve-t-il un écho dans le travail et la tradition de La Licorne ?**

Ce qualificatif de « baroque » fait résonner en moi ses multiples synonymes : déroutant, fantasque, singulier, étrange, excentrique, kitsch, bizarre, chargé, fantaisiste, fantasmagorique...

Ce n'est pas un mot que j'emploie pour définir le travail de La Licorne, mais il me parle fort d'un imaginaire exubérant.

**Ce livret, qui s'articule autour de décors fantastiques, changements à vue, monstres volants et autres machines est extravagant. Pensez-vous pouvoir séduire les yeux autant que les oreilles ?**

Je souhaite que notre spectacle soit comme un hommage à la machinerie de théâtre, c'est-à-dire à l'illusion. Tout y est faux. Et pourtant tout est vrai. Il y aura au moins 200 poulies, des fils au kilomètre pour faire bouger quelques menus objets qui n'en demandaient pas tant. J'aime cette poésie, non pas celle de la simplicité, car cette machinerie est complexe, mais celle d'un accessoire qui prend vie grâce à la magie d'un fil. J'aime raconter des histoires avec trois bouts de ficelle. Dans *Rinaldo*, il y en aura un peu plus mais nous serons loin du tape-à-l'œil. Oui bien sûr, j'espère séduire autant les yeux que les oreilles des spectateurs mais j'espère surtout leur donner accès à un monde fantastique.

**Inspiré de *La Jérusalem délivrée*, le livret ne fait référence ni à Dieu ni au Christ. Les chevaliers y invoquent plus facilement les dieux de l'Olympe. Souhaitez-vous pour autant traiter la question religieuse induite par ce temps des Croisades ?**

Je n'ai pas voulu m'embarasser de la question religieuse car, dans le livret, les croisés combattent, gagnent et convertissent. J'imagine cette guerre entre deux forces opposées où s'affrontent la lumière et le monde des ombres ; un peu comme dans *La Flûte enchantée*. La peinture m'a beaucoup inspirée pour ce spectacle, le clair-obscur notamment. De ce livret, j'ai extrait la noirceur de Dante et l'imaginaire de Jérôme Bosch.

**On chante en italien des textes souvent chétifs, dans des formes répétitives et virtuoses. Comment appréhendez-vous les multiples artifices de l'expression propre à l'*opera seria* ?**

Oui les textes sont assez pauvres, quatre phrases répétées pour certains airs. Je me suis posée l'inévitable question : « Que faire durant les six minutes où le chanteur ne chante qu'une phrase ? », pour ensuite réaliser que c'était une mauvaise question. Il ne s'agit pas de faire, ni de remplir, ni de décorer. Dans *Cara sposa* par exemple, l'air célèbre de Rinaldo qui pleure longuement la perte de son amante, il ne s'agit pas de mettre en œuvre une immense artillerie théâtrale mais plutôt de se demander : que devient-on quand on perd l'essentiel ? Comment traduire physiquement cet état de délabrement, d'effritement du personnage ?

Comment dire le rien ? La musique est magnifique et dit toute cette détresse. Nous reste à traduire le vide, comme contrepoint à la musique.

**Que diriez-vous à un spectateur qui ne sait rien de l'opéra en général pour le convaincre de venir assister à une représentation de *Rinaldo* ?**

Je lui dirais que moi non plus je n'y connaissais rien et que cela vaut le coup de s'y plonger. Quittez tout *a priori* et venez, curieux, quelques heures, à la découverte de ce monde méconnu ! Passez la porte parce que ce sont des moments rares où l'on est face à la virtuosité des chanteurs et à la beauté d'une grande musique. L'opéra peut et doit être aussi un vrai moment de plaisir. Venez voir !

# Presse

Avec des moyens simples, Claire Dancoisne nous entraîne dans un univers onirique dont la beauté le dispute à l'étrangeté. Le grand spectacle, les machineries sont convoqués pour servir le livret au plus près. La magie joue pleinement. Un travail achevé, humble et efficace, sert ce *Rinaldo* de façon exemplaire. L'effet de surprise ne se dément à aucun moment du spectacle. Certes, tout est artifice, mais tout est juste, vrai, dès que l'on franchit le seuil de cet univers magique. Pour chacun des solistes, il s'agit d'une prise de rôle, et l'engagement est au rendez-vous.

— *forumopera.com*

En se mettant à plusieurs, on fait du meilleur travail. Pour sa troisième production, la co[opéra]tive, qui réunit le Théâtre Impérial de Compiègne et les scènes nationales de Besançon, Dunkerque et Quimper, a réussi un superbe *Rinaldo* avec le concours d'Angers Nantes Opéra et du Festival de Sablé. (...)  
Surtout ne ratez pas ce *Rinaldo* d'anthologie !

— *Opéra Magazine*

L'esprit de troupe qui domine cette aventure indique un autre avenir pour l'opéra, plus populaire, avec des moyens certes réduits mais énormément d'ambition.

— *Classica*

Un sacré pari, assorti d'une belle réussite : tel est le *Rinaldo* de Haendel produit par la co[opéra]tive. Œuvre de jeunesse, *Rinaldo* est le premier grand succès londonien d'un jeune Saxon vadrueilleur et très doué, Georg Friedrich Haendel (1685-1759). Et si, en 1711, les voix sont à l'honneur, notamment celles des castrats, il s'agit surtout d'en mettre plein les yeux aux Londoniens, avec de la magie, des monstres, des machineries complexes et des métamorphoses à vue... Adeptes, avec sa compagnie La Licorne, d'un théâtre d'objets et de marionnettes manipulées par des comédiens, Claire Dancoisne joue à fond, pour sa première mise en scène lyrique, la carte du merveilleux et celle de l'humour. On n'a jamais été aussi ravi de découvrir, littéralement, toutes les ficelles d'un spectacle ! Les idées abondent, et elles font mouche.

— *Télérama*



# Parcours

## Claire Dancoisne

**mise en scène et scénographie**

Claire Dancoisne a étudié la sculpture aux Beaux-Arts de Lille. Quelques détours comme infirmière en psychiatrie puis au sein d'une compagnie de rue la mènent finalement à concilier théâtre et arts plastiques.

Le masque, la machine, l'objet, la marionnette sont, dès 1986, sa marque de fabrique. La Licorne, la compagnie qu'elle fonde alors, combine allègrement le plaisir de la bidouille, le goût de l'improbable et du sensible. Les machines artisanales bricolées dans les ateliers concourent à la magie des spectacles, elles permettent de se jouer des dimensions et perspectives, elles touchent par leur fragilité et font rire par leur aspect dérisoire.

Basée à Dunkerque depuis 2013, la compagnie se dote en 2015 d'un nouvel espace : l'outil européen de création pour la marionnette contemporaine et le théâtre d'objets, un lieu de création, de formation, de résidence d'artistes, d'expositions et d'accueil des publics.

## Damien Guillon – Le Banquet céleste

**direction musicale et interprétation**

Le Banquet céleste est un ensemble de musique ancienne qui réunit, autour de la personnalité musicale de Damien Guillon, des solistes vocaux et instrumentaux rompus aux répertoires abordés.

Ensemble, ils accomplissent un travail exigeant sur le répertoire baroque et se produisent sur de nombreuses scènes, en France comme à l'international.

Le programme du Banquet céleste voyage à travers l'Europe de la Renaissance et du Baroque, des compositeurs les plus connus (Dowland, Purcell, Haendel, Vivaldi, Pergolesi, Bach...) à ceux dont une partie de la musique reste encore à découvrir : Frescobaldi, Caldara, Stradella, Erlebach, Karpfberger...

En 2019, l'ensemble fête ses 10 ans avec une tournée de la *Johannes Passion* de Bach et une série de représentations de *San Giovanni Battista* de Stradella dont un enregistrement discographique, récompensé d'un CHOC de Classica, paraît en mars 2020 (Alpha/Outhere). En mai 2021, paraît chez Alpha Classics, *Lieder*, disque consacré au compositeur Erlebach.

Au cours de la saison 2021-2022, Le Banquet céleste enchante petits et grands avec le spectacle *Dreams* et le programme *Odes & Welcome Songs* de Purcell, et il investit la scène lyrique avec *Rinaldo* de Haendel (mise en scène de Claire Dancoisne, production la co[opéra]tive).

# Prochainement

du 7 au 19 octobre  
Kursaal | Cinéma

## Abbas Kiarostami

Merveilleux conteur de l'enfance, Abbas Kiarostami a su, mieux que n'importe quel cinéaste de sa génération, raconter le monde à la hauteur de ses petits héros. L'ensemble de son travail, nimbé d'une poésie rare, ne cesse d'interroger le spectateur sur son propre rapport au monde et à la réalité.

du 12 au 14 octobre, du 10 au 12 janvier  
et du 6 au 8 mars  
Espace | Théâtre

## Conférence de choses

Pierre Misfud & François Gremaud

Entre l'érudition légère et l'humour absurde de l'orateur, cet art de la digression ultra-maîtrisée mettra votre curiosité en roue libre. Rarement bouillon de culture n'aura été aussi drôle et addictif.

14 octobre  
Théâtre Ledoux | Musique

## Vivaldi Tribute

Orchestre Victor Hugo / Liza Kerob / Ensemble Contre z'ut / Benjamin Lévy

Max Richter a souhaité repenser une œuvre que nous connaissons tous, sans la trahir. Ses Saisons « recomposées », où l'électronique se mêle à l'orchestre, relèvent avec brio ce pari fou que le compositeur allemand s'est lancé.

du 20 au 22 octobre  
Théâtre Ledoux | Danse, Théâtre, Cirque

## Danse macabre

Martin Zimmermann

Martin Zimmermann met en scène les liens quasi familiaux qui unissent trois exclus vivant dans une maison au cœur d'une décharge. Dans cette cour des miracles où pleuvent les rebuts de notre monde, ils ont compris que la créativité est la seule issue pour survivre. Un théâtre humain, porté par un humour aussi mordant que salutaire en temps de crise.

# Restez informés et suivez au plus près Les 2 Scènes !



Ville de  
**Besançon**

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE



RÉGION  
BOURGOGNE  
FRANCHE  
COMTÉ

**Doubs**

Interreg  
France - Suisse

La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle. Il est subventionné par le ministère de la Culture (direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté), la Région Bourgogne-Franche-Comté, le département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée), de l'Onda (Office national de diffusion artistique), de la SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques), du CNV (Centre national de la chanson, des variétés et du jazz), de la Sacem ainsi que du programme européen de coopération transfrontalière France-Suisse 2014-2020 dans le cadre du projet CiduLaB.

Licences d'entrepreneur de spectacles : L-R 2021-008336/006340/006300/006460

Programme de salle *Rinaldo* - Les 2 Scènes | octobre 2021  
Imprimé par la ville de Besançon

IMPRIMERIE



onda



Centre national  
de la chanson des  
variétés et du jazz



Centre des  
Deux Doubs



SOCIÉTÉ  
GÉNÉRALE



JOA  
CASINO DE BESANCON



Ginko